

**QU'EST-CE QUI S'TRAM ?****Attention aux glissades**

Qui dit pluie, dit glissades devant la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans. La chaussée devient alors une véritable patinoire. Et ce, de manière systématique ! Que l'on soit à pied, à deux-roues ou en voiture, traverser les lieux est une mission périlleuse. Surtout pour les non initiés. Samedi dernier, encore, une cycliste néerlandaise s'est retrouvée les quatre fers en l'air. Un automobiliste, de son côté, a perdu le contrôle de son véhicule... Heureusement, dans la plupart des cas, plus de peur que de mal pour ces victimes des pavés.

**FERMETURE DES PARCS**

**ORLÉANS. Météo.** La météo s'annonce des plus capricieuses ce vendredi. Ainsi, en raison des vents forts annoncés (90 km/h en rafale), les parcs et jardins (illustration *La Montagne*) de la ville d'Orléans resteront fermés toute la journée. Ils devraient rouvrir leurs portes, si les conditions le permettent, le samedi matin, aux horaires habituels. ■

**RD2020. Une voie, puis deux...** Réajustement. La mairie d'Orléans réagit, après la parution de l'article, mardi, sur « La RD2020 passe à une seule voie », dans le sens sud-nord, en raison de travaux pour la station de tram devant CO'Met. Désormais, les barrières seront relevées dès 15 h 30 pour faciliter la circulation. Un point sera fait vers le 8 juillet pour voir si ce dispositif peut être assoupli avec les vacances. ■

**Orléans → Vivre sa ville**

**HORTICULTURE** ■ La variété, née à Saint-Marceau il y a plus de cent ans, est considérée comme un cadeau de luxe

**Une poire orléanaise star au Japon**

**Des artistes japonais se sont rendus à la mairie d'Orléans, lundi, pour faire la promotion d'une ancienne poire orléanaise, tombée dans l'oubli.**

Thomas Hory

**T**omomi Homma et Yasuhiro Suzuki, deux habitants du village de Niigata au Japon, étaient présents lundi à l'Hôtel Groslot d'Orléans. Tous deux sont associés, l'une est architecte urbaniste et l'autre, artiste. Ils sont venus dans un seul but, faire la promotion de la poire Le Lectier, un fruit originaire du quartier Saint-Marceau devenu populaire au Japon au début du XX<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire, une exposition temporaire avait été installée par leurs soins et en partenariat avec Jean Weissenbacher, d'Orléans Métropole, sur le plancher de l'hôtel Groslot.



**COMMUNICATION.** Tomomi et Yasuhiro reviennent aux origines de la poire Le Lectier. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

Tomomi Homma, le sourire aux lèvres. Grâce à l'initiative des artistes de Niigata, l'Hôtel Groslot est devenu, momentanément, un lieu de rencontre entre les cultures de l'occident et de l'extrême-orient.

**L'intérêt des Orléanais**

Jean-Paul Imbault, consultant en ingénierie et spécialiste d'horticulture à Orléans, n'avait pas connaissance de la variété Le Lectier avant la venue des deux Japonais. « C'est incroyable de découvrir qu'une partie d'Orléans vivait au Japon dans le secret. Je suis persuadé que la plupart des spécialistes et des pépiniéristes orléanais n'ont pas connaissance de la variété Le Lectier. Cette taille, ce poids, c'est impressionnant. Il ne reste plus qu'à mettre le nom de la ville d'Orléans sur les emballages de poires japonaises », dit-il. Il souligne également le fait que les renseignements sur les origines du fruit, remontant au XVII<sup>e</sup> siècle, restent encore minces et imprécis.

Pour goûter le fruit, les consommateurs français devront choisir entre un voyage à Niigata et l'achat d'une pousse de poirier, s'élevant à plus d'une centaine d'euros l'unité. ■

**Une poire rare et fragile, mais un cadeau de luxe**

Tombée en désuétude en France, la poire Le Lectier est, au Japon, selon Tomomi, un luxueux présent offert à l'occasion des fêtes Oseibo en été et en hiver. Au cours de ces célébrations, les Japonais remer-

cient leurs proches en leur faisant des cadeaux. Malgré la rareté de cette poire, sa consommation n'est pas réservée à une élite sociale. Tous les habitants du village ont la possibilité de recevoir et de consommer la Le Lectier lors des festivités traditionnelles.

Ce qui rend le fruit si populaire dans le village de Niigata, c'est avant tout sa taille, nette-

ment supérieure aux autres variétés de poires, son poids avoisinant les 800 grammes et son goût très parfumé. Par ailleurs, sa texture en bouche serait comparable à celle de la mangue.

En venant à Orléans, Tomomi et Yasuhiro souhaitent revenir aux origines du fruit qui leur est cher. Ils espèrent également réapprendre aux Orléanais à cultiver la poire Le Lectier et à

la protéger. Un écran accroché sur un mur diffusait des photographies des cultures de poires Le Lectier au Japon. Les visiteurs de l'exposition auront pu constater la délicatesse avec laquelle les horticulteurs japonais cultivent le fruit. « Nous protégeons nos fruits comme nos propres enfants. Nous les emballons dans du papier afin de la protéger du soleil », confie

**ELLE DIT**

**Tomomi.** « Les poires ont un coût assez élevé. Néanmoins, cela ne nous empêche pas d'en acheter ponctuellement pour Oseibo. »

**De Saint-Marceau à Niigata**

**ORLÉANS.** Obtenue au XVII<sup>e</sup> siècle par l'horticulteur Auguste Lesueur, la poire prend le nom de Le Lectier, en hommage à Pierre Le Lectier, procureur du roi Louis XIII et collectionneur d'arbres fruitiers à Orléans. La Le Lectier est commercialisée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, après s'être rendu en Russie, le maire du village de Niigata se rend à Orléans dans le but de ramener des variétés de poires. Il découvre la poire Le Lectier et la ramène au Japon, malgré la fragilité des pousses. Très vite, elle est appréciée des geishas à Niigata.

**Inscrivez-vous**

à nos prochains ateliers de Juin

- 8 Juin : J'apprends à faire un ourlet
- 12 Juin : 1<sup>ers</sup> pas sur une machine à coudre
- 13 Juin : Ma petite jupe en Jersey...



Retrouver le calendrier complet du mois sur notre site [atelierroyalcouture.orleansboutique.com](http://atelierroyalcouture.orleansboutique.com) [facebook.com/atelierroyalcouture](https://facebook.com/atelierroyalcouture)

NOUVEAU : Confiez-nous vos retouches

34, rue Royale ● Orléans ● 02 38 68 93 03